

comme l'opprobre des hommes et l'abjection du peuple, qu'il le voit chaque jour plus offensé, méconnu et méprisé comme un objet de scandale et de folie, par tant d'incrédules et de pécheurs.

---

HEROISME CHRÉTIEN D'UN NÈGRE

Un nègre, devenu chrétien et bon chrétien, s'était acquis la confiance de son maître. Celui-ci, voulant acheter des esclaves, le prit un jour avec lui, pour qu'il l'aidât à bien choisir. Tom (c'était le nom du nègre) lui présenta entr'autres un vieillard caduc, que le maître n'accepta que pardessus le marché. Quand il fut arrivé dans les plantations, notre bon nègre se montra plein de soins pour ce vieillard. Il le logea dans sa cabane et le fit manger avec lui. S'il avait froid, il le conduisait au soleil ; s'il se plaignait de la chaleur, il le faisait asseoir à l'ombre.

Le maître, étonné, dit un jour à Tom : " Cet homme que tu soignes avec tant d'affection, serait-ce ton père ? Il est peut-être quelqu'un de tes proches ? — Non, maître, il n'est pas de mes parents ; il n'est pas même mon ami. — Dis-moi donc pourquoi tu soignes si bien un homme qui n'est rien pour toi ? — Il est mon ennemi ! Il m'a vendu aux hommes blancs sur les côtes d'Afrique ; mais je ne puis le haïr, car le Père missionnaire m'a dit : " Si ton ennemi a soif, donne-lui à boire ; s'il a faim, donne lui à manger."

---

LES TROIS AMIS

Un homme avait trois amis et deux surtout qu'il aimait d'un amour de prédilection. Il fut accusé un jour, devant la justice, d'un grand crime, quoiqu'il fût innocent. — Qui de vous, dit-il à ses amis, veut m'accompagner et rendre témoignage en ma faveur ?

Le premier s'excusa, prétextant des occupations ; le second l'accompagna jusqu'à la porte du tribunal ; il s'y arrêta et revint chez lui tremblant, redoutant la colère du juge ; le troisième, qui était celui sur lequel on comptait le moins, entra, parla en sa faveur, attesta son innocence, avec une telle conviction, que le juge, non seulement lui rendit la liberté, mais lui accorda encore des récompenses.

L'homme en ce monde a trois amis. Quand Dieu l'appelle, à l'heure de la mort, l'argent, son ami de prédilection ne va pas avec lui ; ses parents et amis l'accompagnent jusqu'à la tombe, et retournent chez eux ; le troisième, dont il s'est le moins souvenu durant la vie, ce sont ses *bonnes œuvres*. Elles seules l'accompagnent jusque devant son juge, elles le précèdent, parlent en sa faveur, et obtiennent pour lui pardon et miséricorde.